

Notes biographiques sur les auteures

Volume 3, Number 1, 1990

L'amère patrie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057602ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057602ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1990). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, 3(1), 165–166. <https://doi.org/10.7202/057602ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES AUTEURES

Micheline de Sève est professeure au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal depuis 1982. Titulaire d'un doctorat en études politiques de l'Université de Paris I (1974), elle s'intéresse aux mouvements sociaux et ses recherches actuelles portent sur les réfugié(e)s en provenance d'Europe de l'Est. Elle a publié *Pour un féminisme libertaire* chez Boréal en 1985.

Hélène Desrosiers est agente de recherche à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) — Urbanisation. Formée en anthropologie, elle a obtenu ensuite une maîtrise en santé communautaire de l'Université de Montréal. Au cours des dernières années, elle a mené diverses recherches autour du thème « maternité-santé ». Plus récemment, elle a réalisé des travaux sur l'histoire familiale des femmes; elle s'intéresse actuellement à divers aspects du travail féminin.

Jacqueline Heinen est née en 1940 à Genève (Suisse). Elle est chercheuse et membre du G.E.D.I.S.S.T. (Groupe d'étude sur la division sociale et sexuelle du travail), ainsi que de l'O.S.E.E.U.S. (Observatoire sociologique de l'Europe de l'Est et de l'Union soviétique), équipes du C.N.R.S. en France. Docteure en sociologie et auteure de nombreux ouvrages et articles sur le thème des femmes et du mouvement ouvrier à l'Ouest, elle a centré dernièrement ses recherches sur l'Est et l'Europe centrale. Sa dernière enquête a porté sur l'avortement et la *contraception en Pologne, à la suite du projet de loi de l'Église catholique d'abolir* la législation de 1956 autorisant l'interruption de grossesse. Elle prévoit publier un ouvrage en 1990, chez l'Harmattan, sur cette dernière enquête.

Ellen Jacobs est professeure d'histoire à l'Université du Québec à Montréal depuis 1982. Elle est titulaire d'une maîtrise (1979) et d'un doctorat en histoire de la City University of New York (1986). Sa thèse de doctorat traite des débats idéologiques sous-jacents à la formation de l'État-providence (*Welfare State*) en Angleterre. Ses recherches en cours portent sur la représentation de « la femme nouvelle » et du corps politique en Angleterre à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, ainsi que sur les premières femmes/féministes dans les sciences sociales en Angleterre entre 1870 et 1940.

Diane Lamoureux est professeure au département de science politique de l'Université Laval. Elle a fait des études en histoire, en science politique et en sociologie. Ses intérêts de recherche portent sur les modalités de constitution de l'autonomie personnelle et collective des femmes. Elle a publié deux livres, *Fragments et collages. Essai sur le féminisme québécois des années 70* et *Citoyennes ? Femmes, droit de vote et démocratie*, tous deux aux Éditions du remue-ménage, de même que plusieurs articles sur les enjeux politiques du féminisme.

Céline Le Bourdais est directrice de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) — Urbanisation. Elle détient une maîtrise en démographie de l'Université de Montréal et un PhD en sociologie de Brown University. Elle a mené des travaux sur les trajectoires matrimoniales et professionnelles des femmes et ses recherches actuelles portent sur l'analyse des transformations familiales.

Sylvie Lépine a fait des études en administration à l'Université du Québec à Hull en histoire et en sociologie à l'Université d'Ottawa. Ses premières recherches et publications ont porté sur la pornographie. Elle a, par la suite, participé à de nombreuses recherches sur la condition féminine (femmes et famille; femmes et développement international; équité en matière d'emploi et d'éducation; etc.). Elle s'est également intéressée aux implications des politiques sociales pour les femmes, en faisant l'objet de son mémoire de maîtrise. Fonctionnaire pendant plusieurs années, puis consultante, elle travaille maintenant pour la minorité franco-ontarienne.

Chantal Maillé est docteure en science politique. Sa thèse porte sur le rôle du mouvement des femmes au Québec dans la dynamique de l'émergence d'une élite politique féminine. Elle a publié deux études sur la participation des femmes aux structures des partis politiques : *Militer dans un parti municipal* (en collaboration avec Évelyne Tardy), aux éditions du Centre de recherche féministe de l'UQAM (1988), et *Sexes et militantisme* (en collaboration avec Anne-Marie Gingras et Évelyne Tardy), aux Éditions du CIDIHCA (1989). Elle est professeure au département de science politique de l'Université Concordia.

Bérengère Marques-Pereira, docteure en science politique, enseigne à l'Université Libre de Bruxelles. Elle est l'auteure d'un ouvrage sur l'avortement dans le système politique belge, et co-fondatrice du Groupe Interdisciplinaire d'Études sur les Femmes à l'Université de Bruxelles.

Marie-Blanche Tahon est professeure substitut au département de sociologie de l'Université d'Ottawa. Sa thèse de 3^e cycle, *Des Algériennes entre masque et voile*, a été soutenue à Paris VIII en 1979. Elle a publié plusieurs articles notamment sur femmes et « tiers monde » (Algérie, République Dominicaine, Mexique) et sur rapports sociaux de sexe et micro-informatique. Avec André Corten, elle a publié *L'État nourricier* (Paris, L'Harmattan, 1988) et co-dirigé *Les autres marxismes réels* (Paris, Bourgois, 1985); *L'Italie, le philosophe et le gendarme* (Montréal, VLB Éditeur, 1986); *La radicalité du quotidien* (Montréal, VLB Éditeur, 1987).